

## L'artiste disposé

*L'artiste parle de manière posée et très articulée au début. Il est en jeans/ t-shirt blanc. Le texte est traduit en anglais et s'affiche sur un petit écran. A partir du sixième paragraphe, le débit devient de plus en plus rapide et hachuré, puis le texte change de ton et la scène tourne au grotesque. Le performeur a des poches sous son t-shirt qu'il perce et qui donnent l'impression qu'il transpire de manière excessive. La transpiration est noire et commence à imbiber son t-shirt et à le salir. En se touchant le torse, il s'en mets aussi sur le visage. La salle compte plusieurs travaux accrochés au mur, des morceaux de textes, des dessins, etc. qui n'ont pas de rapport avec la performance.*

Je suis artiste, poète, écrivain, performeur et modèle.

A mon sujet et comme fait auto-biographique, j'aimerais dire que je suis né et ai grandi à côté de Disneyland Paris, ce qui, je pense, a fortement marqué mon développement artistique, Disneyland représentant un lieu hors du réel et basé sur le spectacle, proche d'une capitale culturelle mais à la fois déconnecté et isolé. Mes deux parents étant étrangers, Disney est le fragment de Paris qui leur a été accessible, le rêve de l'immigration mis à mal en banlieue avec comme spectacle continu le fantasme de Mickey Mouse et Cendrillon.

Fortement marqué par cette expérience du non-réel, je m'interroge particulièrement sur les modes de narrations et leurs dimensions universelles, comme si je transformais le monde en un théâtre au sein duquel se jouent les mythes qui nous unissent. D'une énigme à l'autre, mes œuvres révèlent les histoires cachées du monde, comme une archéologie contemporaine dont le rôle serait non plus de raconter l'Histoire mais de la reformuler. En prenant souvent Chypre comme toile de fond et point de départ, je chorégraphie une histoire sans cesse réinventée et explore la manière dont de simples gestes peuvent agir tels des contrepoints subversifs aux récits nationalistes et homogènes.

Une grande partie de mon travail implique des chorégraphies physique et, en particulier, la façon dont la culture populaire fournit la matière première pour le geste, l'expression, l'identification et la fantaisie, alors que nous créons et recréons continuellement nos corps et la façon dont nous nous identifions. Pour moi, la relation artificielle et souvent précaire entre ces genres produit une enquête sur le corps humain et son potentiel de transformation, qu'il soit conceptuel ou réel.

Mon panthéon combine des fragments issus d'univers très variés : entre archaïsme fantastique et utopies de la science-fiction, porté par ses héroïnes, il performe un récit païen au discours politique réel sur le monde. Semblant provenir de coutumes connectées à des temps immémoriaux, les objets produits renvoient dans le même temps aux mondes fantasmés des plateformes de jeux en ligne, au syncrétisme de la culture New Age. Ce métissage futuriste forme une spiritualité *home-made* qui cherche à travers la multitude des croyances et au-delà des dogmes, la possibilité d'une singularité revendiquée et libératrice.

Si mon travail est essentiellement documentaire, basé sur les réactions de mes protagonistes ou de moi-même dans une situation concrète, la fiction est présente et participe à révéler le sujet principal de mes œuvres: l'ambiguïté des comportements.

Ce dessine cette pensée une érotique de l'archive mue par l'interpénétration des époques, une vision non linéaire de l'histoire, les couches et les événements qui la constitue s'entremêlent plutôt qu'ils ne se suivent. Pénétré par elles-mêmes en rhizome avec la contemporanéité à l'aune d'un temps de leur création. Sensible et vivante. Ithyphalle artificiel. Fragiles et vouée à disparaître, corps muets dupliqué du réel. Perméable. Conservée mais pas pour autant frigides à l'époque de leur réactivation. Comme un héros. Inébranlable face à la pensée qui les sous-tend, elles sont pénétrées et s'augmentent du temps écoulé depuis leur création. Ces chimères issues de mon regard se relient conceptuellement aux muses qui peuplent l'imaginaire collectif. C'est Mickey qui baise avec Pluto de manière exponentielle et rend à Paris son statut de capitale mondiale de l'art.

L'artiste transpirant c'est noyé. Il a. Sublime. Libre. Une observation attentive de la relation entre la main et les différentes technologies. Je. La voix s'est serrée légèrement. Il a parlé trop vite. Le combat métaphysique touche à sa fin. Il est précaire, artificiel, transformé, foncièrement croyant. Syncrétique ambiguë.

Tranchants suaves. Contemporain. Une forme de communion. Le fond de la question c'est comment réussir à agencer tous ses mots pour que plus personne ne voit la vacuité des pièces. Un changement temporaire d'appréciation du sujet dans le cours du récit pour évoquer une action parallèle.

Ceci est une fiction tout à fait réelle. Je. Moi. Artiste. Travaille. Assurez-vous de bien comprendre les faits. Si les mots étaient un miroir, je me noierais dedans. RER A direction Châtelet-Les Halles, métro un puis quatre, station Saint-Paul. Le Marais. Soir de vernissage. Je m'allongerais en bord de Seine et fixerais l'eau de manière malade. On pourrait croire à un fauve près à se jeter sur sa proie. Après s'être exposé jusqu'à ce que sa peau crame, que chaque cellule se charge de lumière, l'artiste las est devenu immatériel. A l'inverse, l'eau trouble, dégueulasse et polluée de la Seine semble impossible à percer du regard. Il. Sur la surface du fleuve, le rouge sur sa gueule devient carmin et pourpre. Qu'est-ce qu'il voit? Son image trouble devient si abstraite qu'elle ressemble à un tableau de Rothko. Le jeune homme ne fait que se rapprocher du gouffre, il est irrémédiablement avalé par sa propre image. Il va se noyer. Lui, misérable, ébloui par sa réflexion, finira par disparaître dans les entrailles de la ville, dans le lit des ordures et des plastiques usagés. Sur la berge, il attend de se reconnaître. Il guette sa propre image jusqu'à pouvoir la percer et s'en émanciper.

Imbue de lui-même, crade et vaniteux aux yeux des autres, il touche sa vraie liberté. Mis en scène, cliché, archétype déconnecté. Il est. Métamorphosé en fleurs, devenu adulte. L'artiste disposé.